

2009-2010

Descriptif des enseignements

BARBIERI, Luca

32B0001 *Histoire littéraire du moyen âge français, latin et provençal*

(avec Yasmina Foehr-Janssens et Jean-Yves Tilliette)

Le cours se propose de mettre en évidence les particularités et les richesses de la tradition littéraire médiévale à partir de ses témoignages latins, français et provençaux.

Les genres littéraires, le statut de la poésie, les thèmes et les formes de la narration, les modes d'écritures, et les moyens de diffusion de l'oeuvre littéraire ainsi que le rapport des œuvres à la notion d'autorité sont autant de questions envisagées du point de vue de leur émergence ainsi que de leur développement historique.

A partir de ces exposés, on tentera de mettre en évidence l'importance de la réflexion médiévale sur la création poétique. On prêtera une attention particulière aux points de contact entre les œuvres composées dans chacune des langues concernées.

Les différentes questions abordées seront présentées à partir de la lecture de textes accompagnés de traductions.

34B0053 *Guillaume de Poitiers, Robert d'Arbrissel et la naissance de la « fin'amor »*

Mercredi 14-16h, salle A 214 (semestre d'automne)

L'expérience lyrique des troubadours occitans est à l'origine de la poésie européenne et de l'idée socio-littéraire de l'amour courtois.

Le séminaire permet d'acquérir une connaissance de base de la langue occitane ancienne, suffisante pour une lecture directe des textes des troubadours ; il fournit également une introduction historique et littéraire au phénomène des troubadours.

Dans la seconde partie sera présentée la figure et l'œuvre du premier troubadour connu, Guillaume IX duc d'Aquitaine, figure centrale de l'histoire politique et culturelle de son temps. Ses relations complexes avec le moine ermite Robert d'Arbrissel, fondateur de l'abbaye mixte de Fontevraud, permettent de mieux connaître les sources d'une nouvelle conception de l'amour aux multiples implications littéraires.

CHÂTELAIN, Géraldine

32B0004 *Pratiques du commentaire*

(en collaboration avec Marion Vuagnoux-Uhlig)

Jeudi 14-16h, salle A 112 (semestre de printemps)

Pratiques du commentaire se propose de donner aux étudiants spécialisés la possibilité de lire les textes médiévaux (latins et français) dans la langue afin d'élaborer un commentaire littéraire qui rende compte de la lettre du texte. Plus pratique que théorique, ce séminaire permettra à chacun de pratiquer le commentaire de texte dès le début de son cursus. On choisira pour ce faire une sélection de textes courts, dans les deux langues mentionnées. Il sera bien entendu tenu compte du fait qu'à ce stade de leurs études certains étudiants ne sont pas encore en mesure d'affronter les textes latins sans traduction.

32B0012 *Un aspect de l'œuvre de Pierre de Blois : le portrait de l'homme en lettres*

Mercredi 16-18h, salle B 110 (semestre de printemps)

Né vers 1130-1135, Pierre de Blois est une figure typique d'intellectuel du XII^e siècle. Après avoir fréquenté les écoles du Val de Loire, de Paris et de Bologne, il a évolué dans le monde particulier de la cour des Plantagenets. Auteur façonné par la lecture des classiques, poète fameux, c'est pourtant surtout la composition d'un important recueil de lettres qui a retenu l'attention de la postérité. Ces lettres, rédigées au fil des événements de sa vie personnelle, éclairent aussi de biais les faits qui ont marqué la vie politique, intellectuelle et sociale du temps de leur auteur. La lecture et l'étude d'une sélection de ces lettres permettront de découvrir Pierre de Blois et les événements auxquels il fait allusion et de réfléchir sur le genre épistolaire, destiné au moyen âge à la diffusion dès l'écriture et, dans le cas qui nous intéresse, au bénéfice d'un travail réitéré d'édition de la part de l'auteur lui-même.

Un polycopié sera fourni en début de semestre.

32B0013 *Lectures de textes (en relation avec le séminaire de lecture commentée)*

Vendredi 14-16h, salle A 303

Le déroulement des travaux pratiques connaîtra une alternance de séances de deux types complémentaires, destinées au même public. Les unes seront consacrées à l'appui du ou des séminaire(s) de lecture commentée de textes latins médiévaux prévu(s) dans le cadre du module BA4 (traduction de passages commentés en séminaire, études de textes connexes) ; les autres orienteront la découverte de la langue médiolatine et des instruments de travail qui permettent son étude. Par ailleurs, ce sera au cours de ces dernières séances que prendront place la préparation et l'accomplissement du travail d'attestation exigé dans le cadre du module BA4.

COLLET, Olivier

32B0038 + 32B0039 + 32B0043 + 32B0007

Module MELA BA2a/b : histoire de la langue française médiévale et dialectologie

Module FRAMO BA5 : histoire de la langue française médiévale

Pour le module FRAMO BA5, l'enseignement d'histoire de la langue française du moyen âge comprendra au semestre d'automne 20 séances de cours et de travaux dirigés de deux heures. Ces présentations sont destinées à mettre en lumière les structures fondamentales de l'ancien et du moyen français, et à fournir à leurs participants les rudiments indispensables à l'étude des textes. Quelques données sur l'histoire des sources documentaires de la langue médiévale et de sa tradition écrite compléteront cet aperçu grammatical.

Le semestre de printemps sera consacré à quelques problèmes plus spécifiques de linguistique historique (séances optionnelles pour le plan d'études FRAMO) et à la réalisation de l'attestation nécessaire pour l'inscription à l'examen du module BA5.

En première année, les étudiants de français médiéval (module BA2a) commenceront par suivre une filière équivalente. Le semestre de printemps est réservé à l'approfondissement des connaissances de base et à la préparation de l'examen, sous forme de lectures commentées de textes.

Les cours-séminaires de dialectologie (MELA, BA2b) débiteront par une réflexion sur les raisons théoriques qui expliquent la diversité linguistique de l'ancien et du moyen français. Ils tenteront ainsi de répondre – dans la mesure du possible – à une série de questions d'un intérêt particulièrement vif pour nos régions, où persistent les vestiges d'une fragmentation dialectale comparable à celle qui caractérise la langue médiévale. La seconde partie de cette initiation permettra à ses participants de s'orienter au sein des principales variétés de scripta disponibles en français des XII^e - XV^e siècles.

34B0051 Théories et techniques de l'édition de textes vernaculaires du moyen âge. Les traductions françaises de la « *Legenda aurea* »

Jeudi 14-16h, salle B 206

Diffusé dès son achèvement, vers 1266, l'ouvrage du dominicain Jacques de Voragine a marqué la culture occidentale de façon aussi large que durable. Le nombre de copies latines qui nous en est parvenu fait apparaître d'emblée la *Legenda aurea* comme un exemple particulièrement spectaculaire de « succès de librairie » médiévale et sa concurrence vis-à-vis des autres sources disponibles alors (celles que le compilateur lui-même avait exploitées) confirme l'impact que sa mise en circulation exerça sur le développement de la tradition hagiographique. La rapidité et l'efficacité avec lesquelles elle conquiert les diverses couches de la société médiévale, grâce aux traductions qu'elle reçoit dès les dernières décennies du XIII^e siècle, en témoigne elle aussi : treize d'entre elles sont aujourd'hui conservées pour le seul domaine français, certaines sous forme de copies uniques – peut-être autographes, dans certains cas –, d'autres par quelques dizaines de manuscrits produits durant les deux derniers siècles du moyen âge.

Partant d'un choix de légendes, que les participants du séminaire auront pour tâche d'éditer, il s'agira de mettre en relief les particularités essentielles de cet ensemble et de clarifier les relations que partagent leurs différentes versions.

DAHHAOUI, Yann

34B0029 Introduction à la codicologie : la fabrication du livre médiéval

Mardi 16-18h, salle A 320 (semestre de printemps)

Le terme de « codicologie » désigne l'analyse du livre en tant qu'objet matériel. Le séminaire se donne donc pour but de décrire les techniques mises en œuvre pour élaborer cet objet qui revêt une très grande valeur symbolique aux yeux du moyen âge chrétien. Cette étude, conduite sur la base d'exemples concrets, s'attachera à mettre en évidence le fait que des phénomènes en apparence dépourvus de portée idéologique (format, reliure, mise en pages...) recèlent des renseignements précieux sur les milieux de production et de diffusion de ces livres, les besoins auxquels ils répondaient, les usages qui en étaient faits.

FOEHR-JANSSENS, Yasmina

32B0001 Histoire littéraire du moyen âge français, latin et provençal

(avec Jean-Yves Tilliette et Luca Barbieri - voir sous Luca Barbieri)

Jeudi 14-16h, salle A 113 (semestre d'automne)

32B0002 Pour donner suite : les Continuations du « Conte du Graal »

Lundi 10-11h, salle B 104 (semestre d'automne)

Le *Conte du Graal* de Chrétien de Troyes, resté inachevé, a légué à l'Occident une de ses principales élaborations mythiques, qui se présente avant tout comme une énigme : à qui sert-on le Graal ? Quelle est la signification de cette coupe merveilleuse ou mystique ? Perceval est-il le héros élu ? Parviendra-t-il à accomplir les aventures du Graal ?

Dès la fin du XII^e siècle, des continuateurs s'emparent de cette matière narrative pour tenter de la mener à son terme. Des manuscrits cycliques apparaissent au sein desquels on distingue plusieurs « continuations » en vers distinctes, qui, dès avant la vogue des romans en prose sur le Graal, fixent les enjeux de la quête du Graal.

Le cours se propose de réfléchir à la notion littéraire de continuation dans la perspective des théories modernes sur la fiction, puis d'examiner l'univers romanesque du Graal généré par cette écriture en expansion. Nous nous arrêterons plus particulièrement sur la troisième continuation dont l'auteur se fait connaître sous le nom de Manessier. Ce texte propose une matière de clôture au cycle.

Edition de travail : Manessier, *La Troisième Continuation du Conte du Graal*, éd. bilingue, publication, traduction, présentation et notes par Marie-Noëlle Toury, avec le texte édité par William Roach, Paris, Honoré Champion, 2004 (Champion classiques).

32B0054 Magie de la rencontre : pour une phénoménologie du lai breton

Lundi 10-11h, salle B 104 (semestre de printemps)

Il peut sembler à première vue un peu cavalier de réduire le charme des lais bretons, brefs récits le plus souvent merveilleux, au seul événement d'une rencontre. Pourtant c'est bien

autour du mystère de la relation que s'élabore la poétique des lais. Rendez-vous du destin ou entrevue aventureuse, confrontation, entre paganisme et christianisme, du monde des morts et de celui des vivants, point de contact entre rêve et réalité, l'anecdote des lais donne à penser toute une dialectique de la jonction ou de la coïncidence, du hiatus ou de la fusion des êtres, des idées et des représentations. Loin de se résumer à un stock d'historiettes charmantes, la féerie bretonne ouvre sur un monde d'idées et d'expériences philosophiques, touchant à l'amour, à la condition humaine et aux effets de la croyance.

Pour explorer cette contrée de l'imaginaire médiéval, le cours prendra appui sur l'ensemble du corpus des lais bretons parvenus jusqu'à nous dans l'ancienne langue française, à savoir les *Lais* de Marie de France ainsi que le groupe des lais anonymes.

Editions de travail : Marie de France, *Les Lais*, présentés traduits et annotés par Alexandre Micha, Paris, Flammarion, 1994 (GF, Texte intégral ; 759)

Lais féériques de XIIe et XIIIe siècles, présentation, trad. et notes par Alexandre Micha, Paris, Flammarion, 1992 (GF Texte intégral ; 672)

32B0003 *Lecture, traduction et commentaire en marge du cours*

Lundi 11-12h, salle B 104

Cette heure de lecture a pour objectif d'initier les étudiants à la lecture et à la traduction en ancien français ainsi qu'à l'exercice de l'explication de texte. Les séances seront consacrées à la découverte de quelques extraits du *Merlin* de Robert de Boron.

34B0024 *Ecrire pour la cour, écrire contre la cour : la pastorale du XIIe au XVe siècle*

(en collaboration avec Jean-Claude Mühlethaler)

Jeudi 10-12h, salle A 208 (semestre de printemps)

Du XIII^e au XV^e siècle, d'Adam de la Halle à François Villon, l'imaginaire pastoral est le lieu privilégié où s'expriment à la fois la nostalgie d'un âge d'or et une critique virulente de la cour. Les textes véhiculent aussi bien un rêve érotique que la satire politique: ils invitent à une réflexion sur la fonction de la littérature et le statut de l'écrivain à la fin du Moyen Age.

Textes de base : Adam de la Halle, *Le Jeu de Robin et Marion*, éd. et trad. par Jean Dufournet, Paris, GF.

Pour les autres textes (Philippe de Vitry, Pierre d'Ailly, *Le Pastoralet*, François Villon...), un dossier sera constitué.

34B0037 *Colloque pour mémorante-e-s*

Vendredi 14-18h, salle A 109 (tous les 15 jours - semestre de printemps)

Ce colloque, destiné aux étudiant-e-s de français et de langues et littératures françaises et latines médiévales qui préparent un mémoire dans le domaine de la littérature médiévale se veut un espace de réflexion commune et de mise au point méthodologique. Il donnera la parole aux participant-e-s pour une présentation de leur recherche.

Quatre axes de discussion principaux seront abordés :

- gérer la bibliographie: sources documentaires et questions éthiques
- comment faire et présenter un état de la question

- poser une problématique
- préparer la soutenance

34B0026 *Le rire et le sourire à la fin du Moyen Âge: la nouvelle de Boccace à Marguerite de Navarre*

Mardi 12-14h, salle A 206 (semestre de printemps)

Dix jours pour échapper à la mort ou à l'ennui, dix jours pour se remettre d'un cataclysme, dix jours pour transmettre, avec verve et humour, tout un trésor narratif capable de divertir les auditeurs, de les « refaire », de les « recréer », c'est-à-dire de leur offrir un délassément qui est aussi un réconfort contre les forces hostiles du désenchantement ou du désespoir. Tel est le projet continu des recueils de nouvelles qui fleurissent en langues romanes à la fin du moyen âge. Le plus célèbre d'entre eux, le *Décameron* de Boccace fait office de modèle en France, que ce soit au XV^e s. à la cour de Bourgogne avec les *Cent nouvelles nouvelles* ou à celle de François 1^{er} au XVI^e siècle avec le recueil de Marguerite de Navarre connu sous le titre tardif d'*Heptaméron*.

Le séminaire se propose d'examiner le genre de la nouvelle tel qu'il se constitue dès le moyen âge central, d'en suivre l'évolution jusqu'à l'œuvre fascinante de la princesse française, sœur du roi de France. Il s'agira de dégager les lignes de force et de continuité d'une écriture joyeuse, faite de « ris et débats », qui traverse les derniers siècles du moyen âge pour établir la tradition d'un comique salvateur au temps des Réformes.

Editions de travail : Les Cent Nouvelles nouvelles, présentées par Roger Dubuis, Paris, Honoré Champion, 2005 (Traductions des classiques français du moyen âge; 69)

Les Cent Nouvelles nouvelles, éd. critique par Franklin P. Sweetser, Genève, Droz, 1966 (TLF; 127)

Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre, L'Heptaméron des nouvelles, éd. présentée et annotée par Nicole Cazauran, texte établi par Sylvie Lefèvre, Paris, Gallimard, 2000 (Folio).

FOSCALLO, Caroline

32B0022 «Gabez me vos?» : le comique en littérature médiévale, entre texte et jeu

Mardi 14-16h, salle A 206 (semestre de printemps)

Si le rire et le sourire font partie intégrante de la plupart des genres littéraires, dont ils constituent d'ailleurs parfois un trait définitoire, force est de constater que le comique donne lieu à un traitement différent en fonction des formes littéraires. Certaines intègrent le comique comme procédé d'appoint (la rencontre de Perceval avec les chevaliers), d'autres le revendiquent (le fabliau, la farce, la sottie,...) et enfin, certaines formes constituent les traces littéraires de pratiques sociales liées aux fêtes urbaines telles que le Carnaval ou la Fête des fous ou encore à des fêtes ponctuelles comme des noces (Sermons joyeux). Le rire médiéval est donc protéiforme, ses fonctions diverses et les procédés auxquels il a recours variés. Etudier le comique en littérature au Moyen Age, c'est en réalité étudier des comiques et des littératures.

Le cours, après avoir exposé le concept et les enjeux du comique au Moyen Age, esquissera un panorama de textes comiques, produits pour l'essentiel aux XIV^e et XV^e siècles et

illustrant tantôt la satire, tantôt la parodie ou encore la transgression provocatrice, et qui mettra en évidence deux aspects du rire médiéval: « en texte » et « en jeu ». Les textes choisis seront issus de genres littéraires variés.

LUCKEN, Christopher

32B0015 Justice et trahison à l'épreuve de la merveille: la « Chanson de Huon de Bordeaux »

Lundi 14-16h, salle A 112 (semestre de printemps)

La Chanson de Huon de Bordeaux et d'Aubéron, roi de féerie, se présente d'abord comme une chanson de geste racontant le conflit et la révolte d'un « baron », Huon de Bordeaux, contre l'empereur Charlemagne, qui s'avère incapable de faire régner la justice dont il a la charge et d'exercer un pouvoir reconnu par tous et susceptible de faire régner la paix. L'échec du duel judiciaire, dont Huon de Bordeaux sort pourtant vainqueur, à faire reconnaître la vérité, donnera lieu à une série d'épreuves et d'aventures emprunts de féeries au terme desquelles, avec l'aide d'Aubéron, Huon parviendra à faire valoir son innocence. A travers l'étude de cette œuvre de la deuxième moitié du XIII^e siècle, nous nous intéresserons plus particulièrement aux liens que l'on peut établir entre la chanson de geste et la défaillance de la fonction royale et de la justice dont elle a la charge, ainsi qu'au type d'alternative qu'offrent à cet égard les aventures merveilleuses de la tradition romanesque.

Texte d'étude : *Huon de Bordeaux*, éd. et trad. W. K. Kibler et F. Suard, Paris, Champion/Classique, 2003.
Une bibliographie sera fournie en début de séminaire.

34B0025 Théâtre et parodie de justice: la « Farce de Maître Pathelin » et autres farces de la Basoche

Lundi 14-16h, salle A 112 (semestre d'automne)

Le principal personnage de la *Farce de Maître Pathelin* (XV^e siècle) est un avocat. Cette pièce théâtrale provient de plus d'un courant littéraire étroitement associé aux milieux de l'institution judiciaire parisienne, la Basoche, association des clercs du Palais de Justice de Paris qui prirent l'habitude à partir du XIV^e siècle de jouer ou faire jouer des farces et des soties. Nous chercherons à préciser la nature des liens qui nouent cette pièce et les diverses farces de notre corpus à l'activité judiciaire. Nous interrogerons du même coup la manière dont cette œuvre met en lumière la dimension théâtrale d'un procès et les débats qu'il implique. Nous réfléchirons également aux enjeux d'une telle mise en scène du monde de la justice. Nous développerons ensuite notre réflexion en étudiant les relations que le théâtre peut entretenir avec le rituel judiciaire. Nous nous appuierons pour cela, en plus de la *Farce de Maître Pathelin* et de diverses farces médiévales mettant en scène une procédure de nature judiciaire, aussi bien sur d'autres œuvres (comme la tragédie antique ou une comédie comme *Les plaideurs* de Racine) que sur différentes réflexions théoriques concernant l'origine et les fonctions de la pratique théâtrale.

Texte principal : *La farce de Maître Pathelin*, éd. et trad. M. Rouse, Paris, Gallimard/Folio, 1999.
Une bibliographie sera fournie en début de séminaire.

MUEHLETHALER, Jean-Claude

34B0024 *Ecrire pour la cour, écrire contre la cour : la pastorale du XIIe au XVe siècle*
(en collaboration avec Yasmina Foehr-Janssens - voir sous Yasmina Foehr-Janssens)

PERUGI, Maurizio

32B0030 *Les plus anciens textes en langue d'oïl*

Lundi 10-12h, salle A 210 (semestre d'automne)

Axé sur l'étude des monuments et des documents les plus anciens de la littérature en langue d'oïl, ce cours se propose de retracer les origines linguistiques et littéraires du français par le biais d'un commentaire ponctuel et attentif aux aspects morpho-phonétiques et étymologiques. Par ailleurs, un examen de la transmission manuscrite permettra de replacer chaque texte dans son cadre historique et sociolinguistique, eu égard notamment à la coexistence du français et d'autres langues écrites, à savoir la langue d'oc, le francique rhénan, le latin en tant que langue de culture

32B0044 *Eléments de linguistique romane*

Lundi 16-18h, salle A 113 (semestre de printemps)

Moyennant la lecture et le commentaire linguistique de quelques textes choisis par leur exemplarité, ce cours se propose d'illustrer les fondements de la linguistique comparée dans le domaine des différentes langues romanes

34B0031 *Introduction à la poésie des troubadours*

Lundi 16-18h, salle A 113 (semestre d'automne)

Ce cours se propose d'abord de familiariser les étudiants avec les fondements de l'histoire littéraire des troubadours en langue d'oc. On passe par la suite à l'analyse linguistique et philologique de quelques textes choisis, le but de ce travail étant la description de chaque poème à ses différents niveaux, y compris notamment l'identification du schéma métrique ; les informations linguistiques tirées du réseau des rimes ainsi que du décompte des syllabes ; l'état de la tradition manuscrite ; l'illustration de quelques problèmes majeurs qui touchent à l'établissement du texte et à l'interprétation des unités lexicales.

34B0032 *Fondements de critique textuelle*

Mercredi 10-12h, salle A 214 (semestre de printemps)

Au moment de lire ou de commenter un texte médiéval ou moderne, il est rare qu'on s'interroge sur son authenticité ou sa fiabilité, et pourtant le risque est toujours présent de travailler sur quelque chose qui ne reflète pas ou guère la volonté de son auteur. Le critique textuel est confronté à plusieurs cas de figure : 1) aucun autographe ne nous a été transmis : il s'agit alors de reconstituer, dans la mesure du possible, l'original à partir des copies qui nous restent ; 2) l'auteur, pour quelque raison que ce soit, n'a pas publié son ouvrage, aussi la question se pose par rapport aux matériaux inédits ; 3) plusieurs versions, au contraire,

ont été publiées du vivant de l'auteur, qui diffèrent dans une mesure souvent appréciable : s'agit-il de rédactions différentes du même ouvrage, ou plutôt d'ouvrages distincts ? Dans la plupart des cas, c'est une question fort difficile à trancher.

Ces questions, dont la solution demeure essentielle pour la conservation de tout patrimoine littéraire, sont précisément le domaine de la philologie dans ses deux branches principales, dont l'une cherche à rétablir le texte authentique d'un ouvrage littéraire à partir d'un manuscrit ou d'un livre imprimé (critique de textes), tandis que l'autre essaie de retracer les étapes de sa pré-histoire à travers l'examen des ébauches et des brouillons conservés (critique des variantes, ou critique génétique).

ROMAGNOLI, Patrizia

32B0019 Antoine de La Sale, « Jehan de Saintré »

Mercredi 12-14h, salle A 210 (semestre d'automne)

Œuvre inclassable, pour certains « indéfinissable », *Jehan de Saintré* convie presque subrepticement son lecteur à la découverte amusée et parfois déconcertante d'une « carrière chevaleresque » dans la cour de France au Moyen Age finissant. Les éléments qui permettent au jeune protagoniste de se construire – le service d'amour, les valeurs de la chevalerie, les figures royales et la religion – ne sortent pas indemnes du jeu de miroirs et de renversements auxquels l'auteur les soumet.

Mais au travers de cet exercice critique, c'est le statut même de l'œuvre et ses rapports avec le monde qui s'en trouvent ébranlés. L'auteur, ancien héraut d'armes qui se dit ni « saige » ni « cleric », aux prises avec une réalité en changement, fait de son texte le lieu problématique d'une confrontation entre différents genres : la nouvelle, le traité, la biographie, la chronique, l'écriture épistolaire... y sont mis en présence pour être questionnés et menés au bout de leur possibilités.

Edition de travail : Antoine de La Sale, *Jehan de Saintré*, éd. et présentation par J. Blanchard, trad. de M. Quereuil, Paris, Le Livre de Poche, « Lettres gothiques », 1995.

TILLIETTE, Jean-Yves

Histoire littéraire du moyen âge français, latin et provençal

(avec Yasmina Foehr-Janssens et Luca Barbieri - voir sous Yasmina Foehr-Janssens)

32B0011 *Lecture commentée de textes latins médiévaux : le « Chansonnier de Cambridge », premier recueil lyrique du Moyen Âge*

Mercredi 16-18h, salle B 110 (semestre d'automne)

Deux cahiers d'assez pauvre apparence reliés en queue d'un gros manuscrit de poésies chrétiennes, probablement copié pour l'école du monastère Saint Augustine de Cantorbéry vers le milieu du XI^e siècle : tel est le support du plus ancien recueil conservé de chansons médiévales. Ces quatre-vingt-trois textes brefs, tous en latin, en quoi certains veulent voir le répertoire d'un jongleur, composent un ensemble d'une prodigieuse variété, de l'hymne sacrée au chant de guerre, de la plainte d'amour au couplet satirique, et inclut quelques chefs d'œuvre, comme une douce chanson de mal-aimée (*Levis exurgit zephirus...*), le tout premier des fabliaux (*Advertite, omnes populi...*) ou cette « Invitation à l'Amie » qui inspira lointainement Baudelaire (*Iam dulcis amica venito...*).

Le séminaire se consacrera à l'étude et à l'analyse fine de plusieurs de ces textes, et s'emploiera à définir le sens et l'intention du corpus ainsi rassemblé.

L'édition courante (Ziolkowski, New York, 1994) étant fort onéreuse, un dossier de textes sera distribué par le professeur en début de séminaire. Les étudiants ont toutefois avantage à se procurer l'anthologie *Poésie lyrique latine du Moyen Âge* (éd. P. Bourgain, Paris, Le Livre de poche, coll. « Lettres gothiques », 2000), qui présente et traduit excellemment quelques-uns des poèmes de Cambridge.

34B0023 *Poétique du « nonsense » dans la littérature latine du Moyen Âge*

Jeudi 10-12h, salle A 208 (semestre d'automne)

L'adjectif « humoristique » n'est pas le prédicat que l'on attribuerait le plus spontanément à la littérature latine médiévale : comme latine, elle est œuvre de clercs, donc de religieux ou de savants, professions peu portées sur le rire ; comme médiévale, elle ne semble en mesure que de faire jouer les ressorts d'un comique réputé plutôt lourd. Il est pourtant des textes, peu fréquentés par la critique, qui tirent parti d'effets de langage et de sens pour procurer à leur lecteur un sentiment de cocasse étrangeté pas très éloigné de celui qu'il peut éprouver au contact d'auteurs comme Lewis Carroll ou Eugène Ionesco. Ainsi *Le Festin de Cyprien* qui, sous le patronage apocryphe de ce saint évêque de Carthage, place les personnages de la Bible dans des situations incongrues et bien souvent scabreuses ; la *Vie de saint Personne* (en latin : *Nemo*) qui, malgré l'autorité de l'évangile, « peut servir deux maîtres » (Mt 6, 24 : *Nemo potest duobus dominis servire*) et « être prophète en son pays » (Lc 4, 24 : *Nemo propheta acceptus est in patria sua*) ; ou encore des collages de citations hétéroclites au moyen de conjonctions fortes en vue de produire des énoncés aussi improbables que ceux des fatrasies contemporaines.

On étudiera quelques-uns de ces textes, en essayant d'en décrire le fonctionnement et d'en interpréter le propos à la lumière tant de la pensée médiévale sur le rire que des théories critiques modernes sur le comique littéraire.

On peut se procurer E. Rosati et F. Mosetti Casaretto (éd.) *Rabano Mauro. Giovanni Immonide. La cena di Cipriano* ; Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2002.

34B0052 *La culture littéraire à la cour du roi Robert d'Anjou : autour de l'œuvre latine de Boccace*

Mardi 15-17h, Université de Lausanne (semestre d'automne)

Dans l'une de ses toutes premières lettres, Pétrarque, qui se rêve déjà en Virgile, se demande quel pourrait bien être l'Auguste de son temps, le mécène cultivé et généreux à qui vouer son talent. La réponse ne souffre aucun doute : c'est Robert d'Anjou, petit-neveu de saint Louis, roi de Naples de 1309 à 1343. Si les premiers souverains angevins d'Italie méridionale, Charles I^{er} et Charles II, y ont fait fleurir la poésie en langue vulgaire, oc et oïl, leur héritier Robert paraît avoir favorisé une culture d'orientation déjà humaniste, à dominante latine. Dans le cadre de la maîtrise avec spécialisation du CEMEP (Centre d'études médiévales et post-médiévales) de l'Université de Lausanne, on s'efforcera de caractériser cette culture de cour à travers l'image qu'en donnent Pétrarque et surtout Boccace, dans leurs écrits de jeunesse, mais aussi des auteurs moins illustres comme Barbatto da Sulmona ou Paolo da Perugia.

VITALI, Marimilda

32B0010 *La langue d'oïl*

Lundi 10-12h, salle A 210 (semestre de printemps)

Le cours s'articule en deux parties. La première sera consacrée à l'étude des phénomènes phonétiques distinctifs du français médiéval, dans le cadre d'une approche comparatiste par rapport aux autres langues romanes. La deuxième partie prévoit une initiation à la méthode philologique (transmission des textes, questions métriques et linguistiques, édition et commentaire) axée sur la lecture de quelques-uns parmi les plus anciens textes en langue d'oïl.

VUAGNOUX-UHLIG, Marion

Pratiques du commentaire

(en collaboration avec Géraldine Châtelain - voir sous Géraldine Châtelain)

32B0047 « *Ami et Amile* » ou *l'amitié exemplaire*

Mardi 16-18h, salle A 210 (semestre de printemps)

Le thème de l'amitié masculine est cher à la littérature médiévale, qui célèbre dans l'épopée le compagnonnage de Roland et Olivier, et dans le roman l'entente d'Erec et de Guivret, de Lancelot et de Galehaut. Mais il trouve une illustration d'une rare intensité dans la chanson de geste d'*Ami et Amile*, datée de la fin du XII^e siècle, qui décrit la vie de deux jeunes chevaliers unis par des liens extrêmes. Nés le même jour, les deux jeunes chevaliers portent des noms semblables et se ressemblent à s'y méprendre : le caractère fusionnel, presque

symbiotique, de cette amitié semble ainsi poursuivre le rêve de l'idylle gémellaire, tandis que la relation amoureuse de chacun des deux amis avec une femme apparaît comme un facteur de déchéance et une menace à l'encontre de cette extraordinaire entente. Au fil de la lecture, on s'interrogera sur les modèles et les enjeux d'une telle représentation du compagnonnage masculin.

32B0056 *Récits de l'Orient fabuleux : les « Voyages » de Jean de Mandeville et le « Devisement du monde » de Marco Polo*

Mardi 16-18h, salle A 210 (semestre d'automne)

Au retour d'un séjour d'une vingtaine d'années dans l'empire du Grand Khan de Tartarie, le Vénitien Marco Polo a dicté, en 1298, son *Devisement ou Description du Monde*, qui révèle à l'Occident l'étendue immense de l'Asie, la diversité de ses paysages et l'altérité de ses mœurs. Dans le cadre du séminaire, on se penchera sur les épisodes les plus marquants de ce témoignage unique qui étale aux yeux de l'Europe le degré de civilisation et les incomparables richesses des pays du Levant. On lira le texte dans sa version française, et étudiera en parallèle l'autre grand récit de voyages qui a captivé le Moyen Âge : le *Livre* de Jean de Mandeville, somme de *merveilles*, de connaissances transmises par la tradition et de récits de voyageurs, que son immense diffusion présente comme l'un des textes les plus lus entre le XIV^e et le XVI^e siècle.

34B0057 *Les ruses du Prophète : le « Roman de Mahomet » et autres écrits chrétiens sur l'Islam*

Jeudi 12-14h, salle A 206 (semestre d'automne)

Le *Roman de Mahomet* d'Alexandre du Pont, daté de 1258, constitue la première œuvre littéraire en français consacrée à Mahomet. Il s'agit d'une adaptation libre des *Otia de Machomete* de Gautier de Compiègne, sorte de biographie romancée qui décrit comment, à force de supercheries et de ruses, le Prophète parvient au faîte de sa puissance. Le *Roman de Mahomet* revêt un intérêt particulier au sein de la production qui, dans le Moyen Âge chrétien, dépeint les Sarrasins et la figure légendaire de Mahomet. Car loin de se limiter à colporter des clichés malveillants à l'égard du monde musulman, il pose un regard plutôt positif sur la foi païenne, même s'il vise clairement à dénoncer l'erreur de l'Islam. Dans le cadre du séminaire, l'exercice minutieux de l'explication de textes révélera que la disqualification de la foi païenne résulte chez Alexandre du Pont d'une critique très subtile, et nous conduira à nous interroger sur le regard tempéré, voire favorable, que le roman pose sur l'Orient.

WOLF-BONVIN, Romaine

32B0055 *Cligès de Chrétien de Troyes*

Vendredi 8-10h, salle A 211 (semestre d'automne)

Roman en diptyque comme tous ceux de Chrétien de Troyes, *Cligès* se singularise pourtant, parce qu'il met en scène avec plus de clarté qu'ailleurs une histoire de filiation. Les va-et-vient entre Constantinople et la cour arthurienne rythment les exploits de l'empereur de Grèce –

Alexandre - et de son fils - Cligès. Les exploits, et surtout les passions. Les amours légitimes d'Alexandre et de Soredamor servent de prologue à celles, illégitimes de Cligès et de Phénice, la femme de l'oncle. Récrire Tristan et Iseut, en interroger l'énigme, tel serait le ressort de ces récits d'amour et de mort auxquels l'oiseau phénix renaissant de ses cendres sert de pré-texte.

Edition de travail : Chrétien de Troyes : *Cligès*, édition bilingue, publ. et trad. par Laurence Harf-Lancner, Paris, Champion Classiques, 2006.

32B0017 *Aliscans*

Vendredi 8-10h, salle A 211 (semestre de printemps)

Du martyr de Vivien mourant en odeur de sainteté aux prouesses grand-guignolesques de Rainouart émergeant des cuisines enfumées du roi Louis, en passant par les fracassants exploits de Guillaume au court nez, le parcours épique des trois héros d'*Aliscans* a de quoi surprendre. Certes - chanson de geste oblige - il est fondé pour tout guerrier chrétien, d'affronter seul des myriades exotiques de Sarrasins. Mais que penser de cette inquiétante familiarité, quand soudain il se trouve menacé par un païen gigantesque qu'il reconnaît tantôt pour son père, tantôt pour son frère ou son oncle ? Tout *Aliscans* se joue entre lignages parents. *Aliscans* est d'abord une histoire de famille.

Edition de travail : *Aliscans*, texte et trad. par Claude Régner, Andrée et Jean Subrenat, Paris, Champion Classiques, 2007.

COURS PUBLIC

(enseignants et chercheurs médiévistes de l'Université de Genève)

30B0034 *Le moyen âge s'amuse : rires, jeux, fêtes*

Mercredi 18-19h, salle B 101 (semestre de printemps)

Pour la septième année consécutive aura lieu tout au long du semestre de printemps le cours public sur le moyen âge. Ce cours se présente sous la forme d'un cycle de conférences, réunissant autour d'un thème commun les contributions de différents intervenants : historiens, historiens de l'art, archéologues, philosophes, théologiens, spécialistes des langues et littératures médiévales... Cette septième édition du cours a choisi un thème proche du module transversal de littérature offert par des médiévistes de la Faculté des Lettres, qui ont quant à eux retenu le thème du comique. Le programme détaillé sera disponible dans le courant du mois de janvier. Nous ne saurions trop encourager les étudiants à assister à ces conférences, occasion unique d'entendre autant de spécialistes de plusieurs disciplines en lien avec le moyen âge se concentrer sur un thème commun sur la durée d'un semestre. Le cours étant public, les proches et connaissances intéressés peuvent bien entendu être conviés.